

Recensements hivernaux des oiseaux d'eau en Wallonie et dans le centre du Brabant : 1995 -96

par Jean-Paul JACOB et Pierre LOLY ¹

Au cours d'un hiver plus rigoureux que les précédents, les oiseaux d'eau ont été particulièrement nombreux, surtout dans le bassin mosan en janvier-février. Ceci résulte en grande partie de l'arrivée en nombres exceptionnels de plongeurs comme les Grèbes huppés et castagneux, le Grand Cormoran, le Harle bièvre, les Fuligules milouin et morillon, la Foulque. Même minime en termes absolus, la présence d'autres espèces fut aussi supérieure à ce qu'elle est d'ordinaire en Wallonie et à Bruxelles (Butor étoilé, Cygne sauvage, Canard siffleur, Garrot, etc.). En revanche, le Colvert et la Poule d'eau furent à nouveau assez peu abondants.

Depuis l'hiver 1992-93, la Centrale Ornithologique organise, en plus du recensement général de la mi-janvier, le suivi mensuel d'une sélection de sites. Ces recensements permettent de décrire l'évolution globale de l'hivernage entre octobre et mars. Nous présentons ici les résultats de l'hiver 1995-96.

Répartition régionale des sites

Les résultats sont présentés selon un découpage de la Wallonie et de la zone Bruxelles-Dyle qui se base sur les régions géographiques. Huit régions sont distinguées depuis plusieurs années (voir *Aves* 30, 1993 : 37 - 47):

- 1 - **la région limoncuse hennuyère**, qui va du Tournaisis à la région de Braine-le-Comte et à la Thudinie;
- 2 - **la région de Bruxelles-capitale**, avec des sites de la couronne périphérique de l'agglomération (Tervueren, Huldenberg, etc.);
- 3 - **le plateau brabançon**, avec la Dyle en amont de Louvain, et **la Hesbaye**;
- 4 - **la Meuse et la Sambre** en aval de Charleroi;
- 5 - **le Pays de Herve et d'Eupen, la Famenne et le Condroz** à l'est de la Meuse;
- 6 - **la Fagne et le Condroz occidental**, ce qui inclut Bambois, Roly, Virelles, Gozée et les barrages de l'Eau d'Heure (notés BEH dans la suite de l'article);
- 7 - **l'Ardenne**;
- 8 - **la Lorraine**.

(1) Centrale Ornithologique AVES
c/o Maison Liégeoise de l'Environnement, rue de la Régence 36, B - 4000 Liège.

Météorologie hivernale

L'hiver 1995-96 fut bien différent du précédent : plus question d'extrême douceur et de pluies abondantes, mais plutôt de périodes très sèches et d'une succession de coups de froid. L'automne 1995 fut pourtant un des plus doux observés en 150 ans, surtout en raison des températures excessivement douces d'octobre. Plus normal, le mois de novembre a été marqué par une alternance de courants doux et froids, avec un léger déficit pluviométrique. Dès le début de décembre, la prédominance de courants atmosphériques froids d'origine continentale et polaire explique un temps qui sera souvent froid pendant le reste de l'hiver. La froidure fut sensible durant la plus grande partie de décembre (température moyenne à Uccle de 0,8°C pour une normale de 3,3°C; 22 jours de gel contre 11,8 en moyenne) et les premiers jours de janvier. Des températures relativement plus douces jusqu'au 16 janvier ont permis un dégel partiel, une partie des plans d'eau restant toutefois gelés au moment du recensement de janvier. Une nouvelle aggravation du froid a suivi sous l'influence de courants continentaux déterminant un temps très sec, assez froid et ensoleillé jusqu'au 4 février. Un intermède, plus doux et pluvieux, du 5 au 16 a précédé une nouvelle offensive hivernale. En Haute Belgique, l'enneigement amorcé fin janvier s'est poursuivi tout au long du mois de février, surtout après le 15, et même jusque fin mars sur les hauts plateaux. Le début du printemps météorologique fut en effet marqué par la prédominance de courants polaires et continentaux, donc d'un temps plutôt froid et sec.

Organisation

Le recensement de janvier s'est déroulé le week-end des 13-14. Les suivis mensuels étaient fixés aux 14-15 octobre, 18-19 novembre, 16-17 décembre 1995, 13-14 janvier, 17-18 février et 16-17 mars 1996. Au total, 215 sites ont été dénombrés en janvier et 37 ont été suivis au cours des six mois de comptage, sans compter ceux qui n'ont pas pu être visités chaque mois. Pratiquement tous les sites d'une certaine importance ont été vus en janvier. Dans l'ensemble la couverture réalisée est semblable à celle des hivers précédents.

La liste des zones humides inventoriées chaque mois est la suivante: Antoing (carrère Crèvecoeur), le complexe de Harchies, Gaurain-Ramecroix (2 sites), Obourg, Péronnes-lez-Antoing (Grand Large), Tournai (6 sites de carrières), Vaulx-lez-Tournai (2 sites de carrières), les barrages de l'Eau d'Heure, Roly, Virelles, Godarville, Labuissière, Gozée, Freux, Longchamps (Bastogne), Latour, Waremmes (réserve naturelle), Annevoie (Roche aux Corneilles), la Meuse à Godinne, à Jambes, de Gives à Flémalle et de Liège à Oost-Maarland, Eghezée-Longchamps (décanteurs), Grand-Leez (complexe d'étangs), Tamines, le lac de Bambois, le barrage de la Gileppe et le lac de Warfaz.

Les données marquées d'un astérisque sont soumises à homologation.

Résultats et discussion

1. Recensement de la mi-janvier

Les résultats par régions géographiques sont présentés au Tableau 1. L'évolution des totaux au cours des cinq dernières années est donnée au Tableau 2.

Le nombre total d'oiseaux en janvier est nettement supérieur à celui de tous les recensements précédents, tant au niveau des anatidés (31.477) que des grèbes (1.398), des grands piscivores (2.802 hérons et cormorans) et des rallidés (8.715). Sans compter les anatidés introduits, le limicoles et les laridés, les observations portent donc sur quelque 44.332 oiseaux, mais avec trois espèces qui représentent à elles seules 74,3% de l'ensemble : le Canard colvert, le Fuligule milouin et la Foulque macroule.

Les nombres observés s'expliquent en partie par des conditions hivernales particulières : nos régions se sont trouvées durablement sur la marge méridionale de régions affectées par un hiver rigoureux. De nombreux oiseaux ont donc été poussés vers des lieux plus propices, libres de glaces. A une échelle plus locale, l'absence de crues et le gel périodique de nombreuses petites zones humides, surtout en Haute Belgique, ont contribué à concentrer nombre d'hivernants locaux sur les rivières où leur observation était assez aisée (Grèbe castagneux notamment). Ces circonstances se sont donc ajoutées à l'effet de progressions réelles (Grèbe huppé et Cormoran par exemple) pour donner lieu à un hivernage spectaculaire en début d'année, spécialement sur la Meuse où quelque vingt mille oiseaux d'eau étaient présents en janvier-février, pour la plupart en aval d'Andenne.

Des nombres record ont donc été enregistrés pour les Grèbes castagneux et huppé, le Grand Cormoran, le Canard siffleur, les Fuligule morillon et, surtout, milouin, le Harle bièvre et la Foulque. Des espèces plus rares ou sporadiques nous sont aussi parvenues en nombres inhabituels : Cygnes sauvage et de Bewick, Butor étoilé (décembre), Oie rieuse, Nette rousse, Fuligule milouinan, Eider à duvet, Garrot à oeil d'or, Harle piette, Courlis cendré. L'hiver a aussi provoqué un important afflux de Goélands cendrés, non dénombrés dans le cadre des recensements d'oiseaux d'eau mais qui furent présents par milliers, comme l'illustre la concentration de quelque 2.400 individus le 7 février à Mont-Saint-Guibert. Les Sarcelles d'hiver et les Canards chipecaux ont été nombreux par comparaison avec les années précédentes, tandis que les effectifs du Canard colvert et de la Poule d'eau étaient moyens. Pour sa part, l'hivernage du Héron cendré fluctue maintenant autour du niveau acquis ces dernières années, après une forte augmentation.

Depuis 1989, on observe aussi une relative modification de la structure du peuplement hivernal en oiseaux d'eau, avec l'augmentation des piscivores (de 2,6% en 1989 à 11,4% en 1996), de plusieurs espèces de canards plongeurs à régime mixte (fuligules : 15,0% en 1989, 28,4% en 1996) et de certains herbivores (anatidés, foulques). La part totale des anatidés dans l'ensemble se réduit quelque peu (-5%). On notera parmi eux la baisse relative du Canard colvert qui, pour la première en 1996, représente moins de la moitié des anatidés comptés. Cette diminution, peut-être temporaire, est compensée par l'abondance des plongeurs, tandis que la Sarcelle d'hiver n'augmente guère, contrairement à ce qui s'observe en Flandre. En pourcentage, les anatidés les plus fréquents en 1996 sont

	1996	1995	Moyenne 1989-96
Sarcelle d'hiver	4,8	7,5	5,3
Canard colvert	48,3	61,5	68,2
Fuligule milouin	34,1	17,8	17,6
Fuligule morillon	5,9	7,1	5,0
Harle bièvre	2,5	1,0	1,0
Totaux	95,6	94,9	97,1

Tableau 1 - Résultats par régions du recensement de janvier 1996. - Results of the census of January 1996, region by region.

REGIONS	1	2	3	4	5	6	7	8	Totaux
A. ANATIDES									
Cygne sauvage	-	-	-	-	-	20	-	-	20
Cygne de Bewick	11	-	-	-	-	-	-	-	11
Cygne tuberculé	39	20	9	80	2	9	3	8	170
Oie des moissons	-	-	-	-	1	2	-	-	3
Oie rieuse	-	-	1	346	-	3	-	-	350
Oie cendrée	3	-	14	-	40	-	-	1	58
Tadorne de Belon	42	-	12	7	-	-	-	7	68
Canard siffleur	150	-	9	11	1	55	9	-	235
Canard chipeau	25	1	17	27	-	21	3	-	94
Sarcelle d'hiver	324	17	677	55	13	161	176	92	1.515
Canard colvert	3.346	877	2.770	3.085	694	1.899	1.794	678	15.143
Canard pilet	8	-	12	-	-	6	-	1	27
Canard souchet	88	-	31	4	-	3	-	-	126
Nette rousse	-	-	3	1	-	-	-	-	4
Fuligule milouin	733	264	638	8512	1	541	35	1	10.725
Fuligule nyroca	-	-	-	2	-	-	-	-	2
Fuligule morillon	319	114	115	1.187	3	106	24	2	1.870
Fuligule milouinan	9	-	-	19	-	-	-	-	28
Eider à duvet	-	-	-	10	-	-	-	-	10
Garrot à oeil d'or	10	4	2	23	-	27	4	-	70
Harle piette	20	-	4	19	1	27	5	-	76
Harle bièvre	152	-	18	230	13	356	29	4	802
Totaux anatidés	5.279	1.297	4.332	13.618	769	3.236	2.082	794	31.407
ANATIDES INTRODUIITS									
Bernache du Canada	-	-	2	19	4	-	2	3	30
Ouette d'Egypte	-	306	4	2	-	2	-	-	314
Canard mandarin	-	6	1	5	-	-	2	-	14
Canard carolin	-	-	-	-	-	-	2	-	2
Erismature rousse	-	1	-	-	-	-	-	-	1
B. AUTRES ESPECES									
Grèbe castagneux	79	6	8	172	40	60	72	88	525
Grèbe huppé	150	24	42	359	-	297	-	-	872
Grèbe à cou noir	-	-	-	-	-	1	-	-	1
Grand Cormoran	217	-	1	2.005	-	4	13	1	2.241
Héron cendré	61	21	81	110	44	113	109	19	558
Grande Aigrette*	2	-	-	-	-	1	-	-	3
Râle d'eau	12	-	2	1	1	-	1	2	19
Poule d'eau	436	392	282	411	58	15	62	16	1.672
Foulque macroule	1.550	840	772	2.809	35	887	117	24	7.034
Vanneau huppé	2.655	-	70	-	-	16	12	-	2.753
Pluvier doré	345	-	-	-	-	-	-	-	345
Bécassine sourde	-	-	8	-	-	-	-	-	8
Bécassine des marais	3	-	9	13	7	7	8	29	76
Courlis cendré	19	-	19	-	-	-	-	-	38
Chevalier culblanc	3	-	5	-	-	-	-	3	11

2. Suivis mensuels

Les résultats sont résumés au Tableau 3. Comme les années précédentes, l'éventail de sites suivis a permis d'observer la majorité de l'effectif de la plupart des espèces.

La fin du passage d'automne a été décelée en octobre - novembre chez une série de limicoles et la Sarcelle d'été. A cette époque, des Grèbes huppés, des Canards souchets et des Oies cendrées étaient notées en halte migratoire; le Canard chipeau a surtout séjourné en novembre-décembre, au moment de l'arrivée des premiers hivernants nordiques (harles, garrots, cygnes). Dans le cas du Butor étoilé, c'est essentiellement un afflux de décembre qui fut décelé. L'évolution des effectifs de plusieurs espèces est cependant avant tout marquée par des arrivées en nombres croissants entre décembre et février. Ainsi, les canards plongeurs ont vu leurs nombres culminer en février, avec une présence qui était spectaculaire en Meuse. Le mois de mars fut particulier car la persistance d'une météorologie fort hivernale a prolongé le séjour de masses d'oiseaux nordiques et des conditions peu favorables à la migration ont, de leur côté, freiné ou arrêté momentanément les passages. Ceci nous a notamment valu d'observer le Canard pilet en nombres inaccoutumés, tandis que revenaient les premières Sarcelles d'été (février - mars) et divers limicoles.

Comme l'hiver dernier, les observations d'espèces introduites donnent des résultats assez fluctuants : certains sont plutôt sédentaires, tandis que d'autres sont nettement plus erratiques comme les Ouettes, les Cygne tuberculés et certaines Bernaches du Canada. Il est parfois difficile de séparer oiseaux d'origine captive et oiseaux sauvages : la Nette rousse et l'Eider sont dans ce cas; nous continuons cependant à les inclure dans les tableaux d'oiseaux sauvages.

3. Commentaires par groupes

Plongeurs - Aucun lors des recensements; en dehors de ceux-ci, seulement un Cathartide aux BEH en janvier et un Arctique à Waremme en mars.

Grèbes - Avec 525 Castagneux et 872 Grèbe huppés, le recensement de janvier a dépassé pour la première fois le seuil de mille grèbes en Wallonie et à Bruxelles.

Le Grèbe huppé a été, comme de coutume, fréquent en octobre-novembre (50 puis 74 à Harchies, 70 aux BEH, etc.). Certains sites ont ensuite été progressivement désertés (Harchies e.a.) tandis que le nombre d'hivernants croissait ailleurs (200 aux BEH en décembre par ex.). En janvier, les principales concentrations comprenaient 80 ex. à Obourg, 280 aux BEH et 246 sur la Meuse en aval de Liège. Cette abondance s'est encore accrue en février, surtout en Meuse : 794 Grèbes huppés pour les seuls sites du suivi mensuel, dont 511 en Meuse liégeoise et 150 aux BEH.

Les conditions météorologiques hivernales ont favorisé la présence du Grèbe castagneux sur les rivières et certains plans d'eau. En janvier, ils étaient 85 sur la Semois de Tintigny à Rochebaut, 40 sur l'Ourthe de La Roche à Bomal, 33 en aval de Hamoir, 130 sur la Meuse namuroise mais seulement 30 en Meuse liégeoise dont 11 à Chertal, 60 aux BEH, 25 à Obourg, 11 à Hérinnes, etc.

A. ANATIDES	1992	1993	1994	1995	1996
Cygne sauvage, <i>Cygnus cygnus</i>	11	12	6	6	20
Cygne de Bewick, <i>Cygnus bewickii</i>	6	4	-	1	11
Cygne tuberculé, <i>Cygnus olor</i>	172	227	148	188	170
Oie des moissons, <i>Anser fabalis</i>	17	-	-	4	3
Oie rieuse, <i>Anser albifrons</i>	-	-	-	-	350
Oie cendrée, <i>Anser anser</i>	-	7	-	103	58
Tadome de Belon, <i>Tadorna tadorna</i>	27	19	9	75	68
Canard siffleur, <i>Anas penelope</i>	36	32	189	155	235
Canard chipeau, <i>Anas strepera</i>	35	34	35	129	94
Sarcelle d'hiver, <i>Anas crecca</i>	1.291	1.245	877	1.618	1515
Canard colvert, <i>Anas platyrhynchos</i>	16.479	16.856	15.982	13.362	15143
Canard pilet, <i>Anas acuta</i>	22	20	9	16	27
Canard souchet, <i>Anas clypeata</i>	102	82	36	118	126
Nette rousse, <i>Netta rufina</i>	-	-	-	-	4
Fuligule milouin, <i>Aythya ferina</i>	2.434	4.573	2.213	3.847	10725
Fuligule nyroca, <i>Anthya nyroca*</i>	1	1	-	-	2
Fuligule morillon, <i>Aythya fuligula</i>	1.033	1.222	1.115	1.539	1870
Fuligule milouinan, <i>Aythya marila</i>	2	1	6	19	28
Eider à duvet, <i>Somateria mollissima</i>	1	3	1	1	10
Macreuse noire, <i>Melanitta nigra</i>	-	-	1	-	-
Garrot à oeil d'or, <i>Bucephala clangula</i>	11	19	16	20	70
Harle piette, <i>Mergus albellus</i>	6	11	6	10	76
Harle huppé, <i>Mergus serrator</i>	-	-	2	-	-
Harle bièvre, <i>Mergus merganser</i>	154	187	275	214	802
Totaux anatidés	21.994	24.723	21.122	21.166	31407
B. ANATIDES INTRODUICTS					
Bernache du Canada, <i>Branta canadensis</i>	-	1	27	60	30
Ouette d'Egypte, <i>Alopochen aegyptiacus</i>	147	135	149	185	314
Canard mandarin, <i>Aix galericulata</i>	-	22	14	11	14
Canard carolin, <i>Aix sponsa</i>	-	7	5	2	2
Erismature rousse, <i>Oxyura jamaicensis</i>	-	-	-	2	1
C. AUTRES ESPECES					
Plongeon imbrin, <i>Gavia immer*</i>	-	-	-	1	-
Plongeon catmarin, <i>Gavia stellata</i>	-	-	-	1	-
Grèbe castagnoux, <i>Tachybaptus ruficollis</i>	144	90	80	270	525
Grèbe huppé, <i>Podiceps cristatus</i>	359	411	649	623	872
Grèbe jougris, <i>Podiceps grisegena</i>	1	3	-	5	-
Grèbe à cou noir, <i>Podiceps nigricollis</i>	-	-	-	-	1
Grand Cormoran, <i>Phalacrocorax carbo</i>	668	1.034	1.582	1.647	2.241
Héron cendré, <i>Ardea cinerea</i>	499	562	505	538	558
Grande Aigrette, <i>Egretta alba*</i>	1	1	2	1	3
Râle d'eau, <i>Rallus aquaticus</i>	5	6	9	8	19
Poule d'eau, <i>Gallinula chloropus</i>	1.951	1.623	2.011	1.620	1.672
Foulque macroule, <i>Fulica atra</i>	4.290	4.868	4.884	6.797	7.034
Vanneau huppé, <i>Vanellus vanellus</i>	1.622	1.971	2.567	3.098	2.753
Pluvier doré, <i>Pluvialis apricaria</i>	111	56	251	10	345
Bécasseau variable, <i>Calidris alpina</i>	-	-	-	2	-
Bécassine sourde, <i>Lymnocyptes minimus</i>	1	2	5	17	8
Bécassine des marais, <i>Gallinago gallinago</i>	39	35	57	63	76
Courlis cendré, <i>Numenius arquata</i>	-	-	-	-	38
Chevalier culblanc, <i>Tringa ochropus</i>	17	11	17	3	11
Chevalier guignette, <i>Actitis hypoleucos</i>	-	-	2	1	-

Les grèbes rares ont été un peu plus fréquents qu'à l'accoutumée :
 Grèbe jougris : observations sur la Meuse (4 isolés), aux BEH (2 en octobre et novembre) et à Virelles (1 en novembre et mars).
 Grèbe à cou noir : hivernage partiel, inhabituel, aux BEH en décembre-janvier; 1 à Harchies en octobre et 2 à Virelles en novembre.
 Grèbe esclavon *Podiceps auritus**: le petit afflux, décelé notamment en France, est resté minime chez nous : après 2 ex. en décembre aux BEH, quelques oiseaux sont arrivés en février sur la Meuse et à Harchies.

Grand Cormoran - Les conditions hivernales ont favorisé une nouvelle progression. Au maximum de février, il y avait sans doute environ trois mille cormorans en Wallonie et près de Bruxelles. Le suivi des trois dortoirs mosans situés entre Namur et Visé donne en effet, à lui seul, les totaux suivants:

	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mar.
Chertal	170	780	898	1.083	1.348	380
Gives	120	378	780	554	600	260
Jambes	2	75	380	360	575	255
Totaux	292	1.233	2.058	1.997	2.523	895

L'augmentation se double d'un nouvel élargissement de l'aire hivernale, en direction des principaux affluents de la Meuse. Ainsi, de petits groupes ont séjourné le long de l'Ourthe (e.a. dortoir de 13 trouvé à Grandhan), de la Semois (une dizaine) et de la Lesse (région de Houyet), tandis que des vols assez importants ont remonté le Viroin (sans doute au départ de la botte de Givet) et la Sambre (avec dortoir temporaire à Tamines). Les BEH ont été visités par de petites bandes (maximum une cinquantaine) qui retournaient apparemment en soirée vers la Meuse (Ph. Lacroix, comm. or.). En revanche en Hainaut, les nombres ne semblent pas avoir augmenté : absence en janvier à Seneffe, petits nombres dans la Haine où la colonie d'Obourg était en cours de réoccupation dès février.

Ardéidés - L'hivernage du Héron cendré fluctue depuis quelques années autour du niveau atteint, soit un peu plus de 500 oiseaux pour environ deux cents sites recensés. Les maxima locaux de janvier 1996 étaient 70 hérons aux BEH, 33 le long de l'Ourthe de La Roche à Bomal, 20 à Ligneuville, 17 à Gastuche et au bord de la Semois de Chassepierre à Rochehaut, 15 à Ploegsteert, 14 à Chertal et 13 à Roly. Peu de variations ont été notées en cours d'hiver, hormis une baisse en décembre (fin de migration, effet des premiers froids?)

L'afflux de Butors étoilés de décembre est un des faits marquants du début d'hiver. Parmi la série d'observations reçues à partir du 8 décembre (voir aussi "Observations récentes"), la concentration de 11 ex. à Harchies est remarquable. Curieusement aucun oiseau n'a été contacté à la mi-janvier, avant de nouvelles observations en février-mars (Roly, Virelles, vallée de la Haine, Wibrin).

Tableau 2 - Résultats globaux des recensements de janvier 1992 à 1996 (page précédente).
 Total results of censuses in January 1992 to 1996 (front page).

Tableau 3 - Résultats des suivis mensuels d'octobre 1995 à mars 1996 (n = 37 sites).
 Results of the monthly counts from October 1995 to March 1996 (n = 37 sites).

	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars
Cygne tuberculé	51	24	59	72	40	48
Cygne sauvage	-	6	16	20	17	25
Cygne de Bewick	-	14	14	11	5	15
Oie des moissons	-	-	-	2	4	-
Oie rieuse	-	-	1	346	1	-
Oie cendrée	-	132	2	-	13	-
Bernache du Canada	-	-	-	19	37	12
Ouette d'Égypte	4	3	2	4	3	2
Tadorne de Belon	1	3	28	21	26	15
Canard mandarin	-	4	5	7	-	-
Canard carolin	-	-	-	2	-	-
Canard siffleur	31	80	61	95	80	96
Canard chipeau	28	95	109	66	72	68
Sarcelle d'hiver	790	946	1485	814	632	454
Sarcelle d'été	4	-	-	-	1	8
Canard colvert	5509	6020	9166	6796	5525	3255
Canard pilet	43	33	11	7	10	350
Canard souchet	450	561	182	95	122	125
Nette rousse	2	2	7	1	2	1
Fuligule milouin	1508	2627	5589	9650	10752	6675
Fuligule nyroca*	-	2	2	2	1	1
Fuligule morillon	174	729	1067	1378	1702	1034
Fuligule milouinan	-	7	27	19	16	3
Eider à duvet	2	3	3	10	5	3
Garrot à oeil d'or	-	9	14	60	87	79
Harle piette	-	2	8	64	134	49
Harle huppé	-	-	1	-	3	2
Harle bièvre	-	33	144	654	1039	231
Erismature rousse	1	-	-	-	-	-
Totaux anatidés	8598	11335	18003	20215	20329	12551
Grèbe castagneux	140	156	145	160	70	77
Grèbe huppé	582	462	706	718	794	638
Grèbe jougris	3	3	-	-	2	2
Grèbe à cou noir	1	2	2	1	-	-
Grèbe esclavon*	-	-	2	-	1	-
Grand Cormoran	679	1549	2295	2228	2822	1061
Héron cendré	294	228	147	268	255	243
Grand Butor	-	3	15	-	6	5
Grande Aigrette*	1	1	2	1	1	1
Râle d'eau	7	10	5	3	-	9
Poule d'eau	375	366	413	403	348	311
Foulque macroule	3405	3478	3909	4198	3539	2796
Vanneau huppé	7602	356	930	577	199	1072
Pluvier doré	-	15	-	-	-	-
Bécassine sourde	11	7	1	5	1	1
Bécassine des marais	99	27	55	29	30	42
Huîtrier pie	-	-	-	-	1	3
Avocette	-	-	-	-	-	2
Petit Gravelot	-	-	-	-	-	5
Courlis cendré	-	-	-	31	18	11

	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars
Barge à queue noire	-	-	-	-	-	6
Chevalier aboyeur	2	-	-	-	-	-
Chevalier gambette	-	-	-	-	-	2
Chevalier culblanc	10	2	1	4	2	5
Chevalier sylvain	1	-	-	-	-	-
Chevalier guignette	-	2	2	-	2	-
Combattant varié	3	4	-	-	-	-
Grand Gravelot	-	-	-	-	-	8
Bécasseau variable	11	1	-	-	-	1

La Grande Aigrette confirme la régularité de sa présence hivernale : 2 hivernantes à Harchies outre des observations aux dates des comptages aux Marionville, à Virelles (octobre, janvier, février, mars) et aux BEH (décembre).

Anatidés - La présence du Cygne tuberculé fut dans l'ensemble semblable à celle de 1994-95, assez fluctuante au fil des semaines, avec un maximum en janvier mais sans grandes concentrations (au plus 15 à Godinne et 11 à Jambes en janvier). L'hivernage du Cygne sauvage fut par contre remarquable à Roly, culminant à 20 ex. en janvier et 25-26 en mars; les rares données hivernales hors Roly sont tombées hors recensements (voir "Observations récentes"). Assez inhabituelle aussi fut la présence continue d'un groupe de 5-14 Cygnes de Bewick à Harchies; seule autre donnée aux comptages : 7 à Roly à la mi-mars.

Le froid a poussé assez peu d'oies jusqu'en Wallonie; ce furent surtout des Oies rieuses, dont une série d'observations s'échelonne au fil de l'hiver. A la mi-janvier, on retiendra deux volées d'Oies rieuses (46 à Herstal et 300 à Visé) et un vol de 40 Oies cendrées près de Hamoir, tandis que d'autres données se rapportent à des oiseaux d'origine peut-être plus incertaine comme des Oies des moissons et rieuse notées çà et là par 1-2. Les mentions d'Oies cendrées mêlent des migrateurs (57 aux BEH et 71 à Harchies à la mi-novembre) et des individus liés à l'homme (séjours en Hesbaye). L'afflux de Bernaches nonnette *Branta leucopsis* observé entre autres au Grand-duché de Luxembourg et en France n'a pas été détecté.

Le Tadome de Belon a eu un hivernage semblable à celui de 1994-95 avec principalement 13 ex. à Escanaffles, 20 à Warcoing mais aussi 7 ex. à Latour en janvier.

Dans le contexte belge, le Canard siffleur n'a qu'une présence tout à fait marginale en Wallonie : même les 115 oiseaux de Warneton en janvier ne font pas illusion face aux dizaines de milliers d'individus concentrés dans le nord du pays. A noter la persistance du petit hivernage des BEH (55 en janvier, maximum 65 en décembre), alors que sa présence est infime sur d'autres sites, notamment à Harchies (8 en janvier). Ici, l'hivernage du Canard chipeau est, aussi, devenu négligeable (3 en janvier) alors que de petits groupes séjournaient à Warneton (14), aux BEH (21) et en basse Meuse (26); en Ardenne, 3 à la mi-janvier à Lierneux. La présence du Chipeau en janvier était cependant inférieure à celle de novembre - décembre lorsque l'on pouvait en voir respectivement 55 et 65 ex. aux BEH, 20 et 27 ex. en basse Meuse.



Héron cendré, Meuse, février 1996. (D. Testaert)



Fuligules milouins et morillons, Meuse, février 1996. (D. Testaert)

L'hivernage des Canards pilet (27) et souchet (126 dont 61 à Harchies) a aussi été important à l'échelle régionale en janvier, mais négligeable par comparaison aux régions voisines. Ces deux espèces sont sensiblement plus abondantes en migration. Le Canard souchet est surtout nombreux en automne (561 au suivi de novembre dont 271 à Harchies) et le Pilet au printemps, spécialement en mars 96 qui vit des concentrations inhabituelles : 50 ex. à Antoing, 52 à Bruyelle, 79 à Eghezée-Longchamps, 130 à Harchies.

L'hivernage de la Sarcelle d'hiver a été important, mais à nouveau en étant d'un ordre de grandeur inférieur à celui de la Flandre. Le pic d'abondance a été enregistré en décembre pour cette espèce, avec des bandes atteignant 105 sarcelles à Gozée, 109 aux Marionville, 115 aux BEH, 275 à Harchies et surtout 521 à Waremme. En janvier, les groupes principaux étaient formés de 40 ex. à Labuissière, 42 à Genappe, 80 aux BEH et aux Marionville, 84 à Wasseiges, 85 à Eghezée-Longchamps, 155 à Harchies et 205 à Waremme.

Le Colvert fut moyennement abondant et n'a formé aucune très grande concentration, au plus 530 à Grand-Leez, 450 à Mignault et aux BEH, 430 à Waremme et 400 à Gozée en janvier. Son pic d'abondance s'est aussi situé en décembre.

Le Fuligule milouin est une des vedettes de l'hiver, surtout grâce à son arrivée massive en Meuse liégeoise. Le total sans précédent de janvier s'explique en effet surtout par les 7.498 ex. de la basse Meuse, où des concentrations atteignaient 2.081 ex. à l'île Monsin (Herstal) ou encore 1.200 sur le canal Albert. Plus en amont, l'espèce était fréquente jusqu'à Gives (336) mais rare ensuite, excepté un record local de 135 à Jambes. Les autres rassemblements de mi-janvier étaient plus "normaux": 308 à Virelles, 277 à Harchies, 180 au bassin Vergote à Bruxelles, 143 sur le canal Bruxelles-Charleroi, 101 à Péronnes-lez-Antoing. Favorisée de surcroît par l'absence de crues, sa présence a culminé en Meuse en février, peu avant le week-end du comptage, et s'y est davantage prolongée que d'autres années (6.681 à la mi-mars). Le mois de février a également vu d'autres concentrations majeures se former, comme les 1.125 du bassin Vergote (Bruxelles) le 22, ce qui a probablement amené l'effectif total de Wallonie et du centre de l'ancien Brabant à près des quinze mille oiseaux.

La progression du Fuligule morillon est plus modeste, mais assez régulière. La majorité se trouvaient aussi en Meuse (1.096 en janvier), avec toutefois, par rapport au Milouin, une proportion d'oiseaux un peu supérieure en amont de Liège. Hors Meuse, on notait 117 ex. en janvier à Warneton et sinon seulement de petits groupes (maximum 46); quelques Morillons stationnaient alors en Ardenne-Lorraine à Recogne, Freux, Habay, sur la Semois, les barrages de la Vierre, de Nisramont et de Butgenbach. Le pic d'abondance a aussi eu lieu en février et dépassait les deux mille oiseaux : 1.702 sur les sites du suivi les 17-18, 303 le 22 au bassin Vergote à Bruxelles, etc.

À côté d'un nouvel hivernage de deux Nyrocas mâles en Meuse liégeoise, le Fuligule milouin était présent en petit nombre en Meuse, comme en 1994-95 : de novembre à mars, l'espèce était presque limitée à cet endroit, les seules autres mentions étant 1 ex. aux Marionville en décembre, 2 à Warneton et 7 à Hérinnes en janvier. Ces nombres sont insignifiants au regard de l'afflux observé sur la côte (environ 2.000 en janvier-février), mais il est connu que ce fuligule s'éloigne peu de la mer en hiver.

Parmi les autres espèces peu fréquentes, on enregistre un hivernage de Nettes rousses supérieur à la normale, avec entre autres des arrivées en décembre (5 aux BEH, 1 à Gives et en basse Meuse - voir aussi "Observations récentes"). Il en va de même pour l'Eider, en janvier surtout (Jambes 1, Herstal 2, Flémalle 2, Oost-Maarland 5). Chez ces deux espèces, l'origine de plusieurs individus est toutefois incertaine.

Il n'en est rien du Garrot à oeil d'or qui fut relativement nombreux, avec des arrivées surtout en début d'année. A la mi-janvier, ils étaient 18 aux BEH, 19 en basse Meuse et par 1-3 ailleurs, y compris en Ardenne (Vielsalm, Nisramont, Bütgenbach). Par la suite, les nombres atteints s'expliquent surtout par les groupes des BEH (14) et de la basse Meuse (27 à Lixhe, 26 face à Oost-Maarland) en février, par ceux des BEH (19), de Virelles (16) et de la basse Meuse (31) en mars.

Signe classique d'un hiver froid, les Harles bièvre et piette sont arrivés en nombre, le Harle piette un peu plus tard que le Grand Harle. Celui-ci était déjà nombreux en janvier : 225 aux BEH, 95 à Virelles, 123 en basse Meuse, 54 entre Huy et Liège, 46 sur le canal Charleroi-Bruxelles entre Roux et Pont-à-Luttre, etc. Les maxima ont été atteints au cours de la première quinzaine de février avec environ deux mille harles, dont des groupes en Haute Belgique. Le comptage de la mi-février enregistrait déjà une diminution : seulement un millier sur les sites du suivi dont 485 en Meuse liégeoise, 215 aux BEH et 94 à Harchies. De son côté, le Harle piette a aussi vu son effectif culminer peu avant la mi-février avec plus de trois cents oiseaux. Quelques jours plus tard, 134 oiseaux étaient encore répartis sur une série de sites (au plus 37 en Meuse liégeoise et 35 à Obourg). Quelques Harles huppés cet hiver, certains séjournant en fin de saison aux BEH.

Enfin, parmi les exotiques introduits, il convient de signaler la progression continue de l'Ouette d'Egypte et les mentions devenant annuelles d'une série d'autres espèces. Certaines ne sont pas intégrées dans les tableaux : Tadome casarca, Bernache nonnette, Cygne noir, etc.

Rallidés - La Poule d'eau est décelée en nombres assez modestes. En dépit des problèmes liés à son recensement, l'espèce semble effectivement moins fréquente qu'il y a quelques années dans certaines régions comme la basse Sambre. Cet hiver, on a au plus noté 42 oiseaux en janvier à Jette, 49 à Woluwé-Saint-Pierre, 60 à Tamines, 66 à Ploegsteert, 81 à Tervueren et 108 à Ronquières.

La Foulque réédite son gros hivernage 94-95 avec 7.034 exemplaires concentrés pour 40% en Meuse et 11,4% aux BEH. Ici, les 800 ex. de janvier représentent une valeur assez basse par comparaison avec le début d'hivernage (1.350 en novembre et 1.200 en décembre); c'est une conséquence de la forte baisse des eaux des barrages qui a aussi affecté la présence des Canards siffleur et chipeau. Les principaux autres groupes de Foulques étaient à Saint-Symphorien (200), Warneton (299), Harchies (283), Tervueren (275) et Woluwé-Saint-Pierre (152 seulement).

Petit hivernage, toujours sous-estimé faute de recherche spécifique, du Râle d'eau avec des contacts à la mi-janvier à Harchies, Ploegsteert, Warneton (9 en janvier), Rosières, Boneffe, Longchamps (Bastogne) et Sterpenich.

Limicoles - Il y a traditionnellement peu de limicoles au comptage de janvier, surtout si l'on ne tient pas compte de la présence, régulière ces dernières années, de quelques milliers de Vanneaux. En janvier 1996, ces derniers étaient présents seulement dans le Tournaisis (2.000 à Pottes, 270 à Gaurain-Ramecoix, 80 à Warneton), aux Marionville (300) et en Haute Belgique, ici au plus 12 à Thommen et 14 à Aublain. Des Pluviers dorés étaient limités au Tournaisis en janvier : 300 à Pottes et 45 à Orcq.

Les conditions hivernales sont à l'origine de l'arrivée de Courlis cendrés en janvier. Ils étaient alors 18 à Harchies, 1 à Escanaffles, 13 à Waremme et 6 à Seraing-le-Château; il y en avait 9 à Harchies et Gaurain-Ramecoix en février; 10 à Harchies et 1 à Roly en mars.

Petit hivernage habituel du Chevalier culblanc (maximum local : 4 dans la Lasne). La Bécassine des marais était encore assez fréquente en halte en octobre (33 à Roly, 30 à Eghezée, 27 à Bambois, 10 à Labuissière...) - novembre. Elle était plus rare en janvier (25 à Sterpenich, sinon 7 ex. maximum ailleurs) et surtout en février. De son côté, la Bécassine sourde donne de médiocres résultats aux comptages car sa détection pose des problèmes particuliers et des sites qui l'hébergent n'ont pas été vjsités ou étaient inhospitaliers (gel) au moment du recensement de janvier. Ainsi, elle n'a pas été détectée à la mi-janvier au Luxembourg, où une enquête régionale (Aves-Luxembourg) a permis de localiser 40 oiseaux sur un total de 15 sites au cours de l'hiver. Ailleurs, elle a été vue plusieurs fois à Eghezée (7 en octobre-novembre, 5 en janvier) et ponctuellement à Fernelmont, Roly et Virelles.

D'autres limicoles n'ont été contactés qu'en fin de migration d'automne et lors des premiers retours printaniers (voir Tableau 3). Peu de Guignettes cet hiver.

SUMMARY - Winter surveys of water birds in Wallonia and in the centre of Brabant : 1995/96
During a winter that was harder than preceding ones, the general abundance of water birds reached particularly high levels, especially in January and February. This was due principally to the arrival of a series of species in numbers unprecedented in recent decades. The main species were divers like the great crested grebe and the little grebe, cormorants, goosanders, pochards and tufted ducks. Although very small in absolute terms, the presence of other species was higher than usual in Wallonia and in Brussels (whooper swan, wigeon, goldeneye etc.). On the other hand, numbers of mallards and moorhens were again rather low.

EtC

SAMENVATTING - Wintertellingen van watervogels in Wallonië en midden Brabant, 1995-1996.
Tijdens voornoemde winter, die veel strenger was dan de voorgaande winters, jag het aantal watervogels opmerkelijk hoger, vooral in januari-februari. Dit was te wijten aan de ongeëvenaarde aantallen in vergelijking met de laatste decennia. Het ging vooral om Futen, Dodaarzen en Aalscholvers, maar ook om duikenden zoals Grote Zaagbek, Tafel- en Kuifeend. Zelfs in absolute cijfers uitgedrukt, was het aantal andere soorten (Wilde Zwaan, Smient, Brilduiker, enz...) in Wallonië en Brussel nog hoger dan normaal. Wilde Eenden en Waterhoenen waren opnieuw weinig vertegenwoordigd.

PH

ZUSAMMENFASSUNG - Winterliche Wasservogelzählung in Wallonien und Zentralbrabant : 1995-96.

Im Laufe eines im Vergleich zu vorhergehenden Jahren deutlich strengeren Winters war die globale Häufigkeit der Wasservögel besonders hoch, und dies vor allem im Januar und Februar. Dies resultiert hauptsächlich aus dem Auftreten einer Reihe von Arten in einem in den letzten Jahrzehnten

ungekannten Ausmaß. Dabei handelt sich vor allem um tauchende Wasservögel wie Hauben- und Zwergtaucher, Kormoran Gänsesäger, tafel- und Reiherente. Für andere weitaus seltenere Arten war die Häufigkeit ebenfalls deutlich höher als dies normalerweise in der Wallonie und in Brüssel der Fall ist (Singschwan, Pfeifente, schellente, u.s.w.). Hingegen waren Stockente und Teichralle wiederum recht selten.

FVs

Remerciements

Les recensements de l'hiver 1995-96 ont été permis grâce à la collaboration d'une centaine de personnes, que nous remercions de tout coeur, spécialement celles qui ont assuré les suivis mensuels. Par ordre alphabétique, en espérant n'oublier personne, ce sont J.M. Baye, J.-Y. Bagnée, V. Béague, H. Bédoret, M. Blyth, C. Calberg, M. Chable, J.-M. Charlier, P. Claerhout, D. Claerhout, B. Clesse, E. Clotuche, Ph. Collard, Ph. Collas, J.-Luc Coppée, J.-Louis Coppée, Ph. Deflorenne, Ph. Degossely, J. Delarue, E. Delooz, P. Delyer, E. Demeure, J.-M. Demonty, A.-P. Depasse, R. Detaille, P. Desablins, D. Deschamps, F. Doblestein, Ch. Dortu, H. Dufourny, R. Dujardin, R. Dumoulin, B. Duyck, Y. Fanon, Ch. Farinelle, A.-M. Fouarge, J. Gallez, Ph. Goffart, F. Gonze, P. Gonze, C. Gratia, D. Grégoire, Y. le Hardý de Beaulieu, B. Hanus, J. Houbart, V. Houbart, J. Hupperetz, B. Iweins, M. Janssens, B. Jardon, P. Jenard, A. Joris, A. Jortay, Y. Kempeneers, M. Lambert, Ph. Lamotte, B. Laurent, V. Lefèvre, P. Leprince, M. Loison, A. Mairesse, A. Malengreau, O. Matgen, B. Molitor, A. Monmart, D. Muyshont, B. Nef, M. Nicolas, N. Paquay, J.-Y. Paquet, F. Paulus, C. Percsy, N. Percsy, Th. Petitjean, B. Philippart, B. Piraux, R. Ponsen, A. Réga, F. Ruysshaert, P. Schaeken, R. de Schaetzen, B. Scharz, L. Schmitz, J. Sedek, D. Testaert, P. Thonnard, B. Tricot, J.-F. Van Bellingen, X. Vandevyvre, D. Verroken, L. Verroken, D. Vieuxtemps, L. Wargé, M. Watelet, H. de Wavrin, A. Weiserbs et A. Willame.

Nos remerciements vont aussi à P. Thonnard pour son aide lors de la préparation des données et à K. Devos qui nous a transmis des données du Brabant flamand.



Harles bièvres, Meuse liégeoise, février 1996. (D. Testaert)